

Langues et Langage

Volume 1 – N°1

Aspects de la variation linguistique au Maroc

Les interjections en traduction audiovisuelle : cas des sous-titrages des films marocains

Amina BENSALAH et Mustapha TIJJINI

Edition électronique
ISSN : 2550-6498

Edition imprimée
Dépôt légal : 2017PE0076
ISSN : 2550-648X

Publications de la
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
et du
Centre Universitaire de Langues et Communication
Université Mohammed Premier Oujda, Maroc

Les interjections en traduction audiovisuelle : cas des sous-titrages des films marocains

Amina BENSALAH et Mustapha TIJJINI
Laboratoire : Langues, cultures et traduction
Faculté des lettres et des sciences humaines
Université Mohammed Premier
Oujda, Maroc

Résumé

Le but de notre travail est d'analyser les différentes techniques utilisées lors de la traduction des interjections dans les sous-titrages des films marocains. Le caractère culturel des interjections mène à des réflexions sur leur intraduisibilité, ainsi que sur leur aspect conventionnel. Nous essayerons à travers l'analyse de quelques films marocains de déterminer le comportement des traducteurs vis-à-vis des interjections lors de la réalisation des sous-titrages.

Mots-clés

Traduction audiovisuelle, interjections, intraduisibilité, Tradaptation, transfert culturel

Abstract

The purpose of our work is to analyze the different techniques used when translating interjections in the subtitles of moroccan films. The cultural nature of the interjections leads to reflections on their untranslatability, as well as their conventional aspect. We will try through the analysis of a set of Moroccan films to determine the behavior of the translators towards interjections during the realization of the subtitles.

Keywords

Audiovisual translation, interjections, untranslatability, tradaptation, cultural transfer

Introduction

La traduction du sous-titrage relève essentiellement de la traduction audiovisuelle (TVA). C'est un domaine pluridisciplinaire qui se situe au carrefour de plusieurs approches : les nouvelles technologies, la linguistique, la sémiotique, etc. Il suscite de plus en plus d'intérêt grâce aux éléments étudiés et aux outils permettant cette étude. La TVA recourt à plusieurs méthodes de transfert langagier dont le sous-titrage et le doublage restent, selon Baker, les plus dominants. L'opération du doublage consiste à changer la voix du film original par une autre voix dans une langue différente, tandis que le sous-titrage est un exercice linguistique qui aboutit à un texte en bas de l'écran proposant les dialogues du film dans la langue d'arrivée (LA). Il est évident que puisque la traduction, sous ses diverses formes, se trouve influencée par le culturel, la traduction audiovisuelle n'est pas à l'abri de cette évidence. Prenant l'exemple de la traduction du cinéma, sur lequel nous travaillons dans cet article, où chaque film peint un tableau réaliste du milieu qu'il traite. Les interjections sont omniprésentes dans le langage cinématographique tant à l'écrit qu'à l'oral. C'est un élément linguistico-culturel dont le traducteur n'est pas censé uniquement reproduire le même propos linguistique de la langue d'origine (LD), mais il doit impérativement chercher à produire le même effet.

Les interjections entre difficultés de définition et de traduction

L'interjection est définie dans le dictionnaire de linguistique comme :

un mot invariable, isolé, formant une phrase à lui seule, sans relation avec les autres propositions, et exprimant une réaction affective vive : onomatopées (chut, eh, oh, ah, etc.) syntagmes nominaux (bonté divine, ma parole, etc.), noms (ciel, dieu, diable, etc.), verbes (dis dons, allons, etc.) adverbess (bien, eh bien, etc.) (Dubois, 1991, p.201)

Le statut linguistique des interjections a toujours posé des problèmes étant donné que cette classe de mots était souvent rejetée au second plan dans les théories linguistiques. Les interjections étaient considérées comme des « morphèmes qui génèrent une forte émotion. Leur émission interrompt le discours et en supprimant souvent une partie de la phrase, elles en détruisent la structure normale.» (Buridant, 2006, p.01)

De même, l'appartenance de l'interjection aux parties de discours constitue toujours, selon Buridant, un objet de controverse.

D'ailleurs, c'est avec le développement des théories de l'énonciation qu'on redéfinit la notion de l'interjection et sa fonction relative au locutoire. De ce fait, si elle est centrée sur le locuteur, elle est expressive. Par contre, si elle est centrée sur l'interlocuteur, elle est appellative, impérative ou interrogative.

Un autre débat a fait couler beaucoup d'encre, c'est celui de l'universalité des interjections. Une tendance de linguistique affirme, depuis l'antiquité, que le groupe des interjections est universel, dans la mesure où « suggérées par la Nature et fournies par l'instrument vocal, les Interjections sont de tous les temps, de tous les lieux, de tous les Peuples, elles forment un langage universel, et qui n'exige aucune étude. » (Richet, 2001, p.2).

En adoptant cette optique, la traduction des interjections ne poserait aucun problème puisqu'il s'agit d'un ensemble de morphèmes universels qui véhicule une charge sémantique identique dans toutes les langues. Quoique d'autres chercheurs aient démontré que l'interjection est un élément lié impérativement à la culture, de sorte que l'expression des sentiments diffère d'une société à une autre et de là d'une culture à une autre. L'expression de la joie ne se manifeste pas de la même manière en France et au Maroc par exemple.

Le but de notre travail est donc d'analyser les différentes techniques utilisées lors de la traduction des interjections dans les sous-titres des films marocains. Le caractère culturel des interjections mène à des réflexions sur leur intraduisibilité, ainsi que sur leur aspect conventionnel. Nous essayerons à travers l'analyse d'un corpus de films marocains de déterminer le comportement des traducteurs vis-à-vis des interjections lors de la réalisation des sous-titres. Il est à signaler que les sous-titres des films marocains sont souvent réalisés en langue française. Par conséquent, le passage sera de l'arabe marocain (LD) vers le français (LA).

Analyse du corpus

Notre corpus est constitué de cinq films marocains traduits par deux instances traductrices. La chaîne de télévision marocaine 2M qui s'occupe elle-même de la traduction des films qu'elle produit. D'autres films sont traduits par des traducteurs professionnels afin de participer à des festivals internationaux.

Titre de film en arabe	Titre de film traduit	Réalisateur
حجاب الحب	Amours voilées	Abdelaziz ESSALMI
الترقية	ATTARKIYA	Abderrahman ETAZI
زيرو	Zéro	Nour-Eddine LAKHMARI
يا خيل الله	Les cheveux du dieu	Nabil AYOUC
جناح الهوى	Les ailes de l'amour	Abdelhai LARAKI

Tableau 1 : L'ensemble des films constituant le corpus

Pour classer les films de notre corpus, nous avons opté pour la taxonomie de Sierra Soriano basée sur le critère morphologique au départ ; or chaque classe contiendra un sous-classement sémantique, sémiotique ou pragmatique selon les emplois de l'interjection dans les dialogues des films. Les films étudiés dans notre corpus contiennent deux classes d'interjection : les interjections primaires et les interjections secondaires.

Les interjections vocaliques « constituent des phénomènes imprévisibles, aphonématiques et peu ordonnés au cœur même des énoncés oraux » (Fauré, 2006, p : 127). Il existe plusieurs types d'interjections vocaliques : les bruits, les cris inarticulés (hum, oh, ah, etc.). Quant aux interjections secondaires, elles sont fondées sur des mots normaux devenus interjections avec l'usage tels que : Bravo, génial ...berdi, wili, en arabe marocain. Les interjections appellatives sont utilisées dans le but de s'adresser à des interlocuteurs humains, au lieu de les appeler par leurs propres noms : wa nta ----- Eh ! Toi, f u f u - -- Regarde , wahya --- Eh ! Toi. Les interjections expressives servent à l'expression et la transmission des sentiments et des émotions de la personne ou du locuteur : ? wili ----- Que diable / Zut / Non etc...

L'analyse que nous avons menée vise à déterminer les différentes techniques adoptées dans la traduction des interjections. Ces techniques s'inspirent globalement des sept procédés proposés par J.-P Viney et J. Darbnlet (1967) : l'emprunt lexical, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation. La première remarque que nous avons faite lors de l'analyse est que les interjections sont le plus souvent omises de la traduction. Plusieurs facteurs pourraient être à l'origine de cette

omission : certains relèvent d'un jugement péjoratif sur l'utilité de l'interjection, d'autres, à défaut de compétences traductionnelles suffisantes, émanent de l'incapacité de les transposer avec toute la charge culturelle qu'elles véhiculent. D'autres encore se justifient par le fait que le rôle important que jouent les interjections dans l'organisation du discours n'influence pas la compréhension du dialogue et qu'il est par conséquent tolérable de les ignorer. Toutefois, leur absence est comblée par l'image et le dialogue, jugés suffisants pour le discernement du sens. En effet, les images successives projetées sur l'écran du cinéma renseignent convenablement sur le contenu du message. Cette fonction de l'image est renforcée par le dialogue étant donné qu'il peut contenir implicitement la signification de l'usage pragmatique de l'interjection.

L'analyse du corpus nous a également révélé que la transposition des interjections dans les sous-titres des films marocains est effectuée selon l'une de ces cinq techniques : la traduction littérale, l'équivalence, la transposition et l'adaptation.

La traduction littérale

La traduction littérale désigne une traduction mot-à-mot, elle est mise en place dans la traduction des sous-titres des films marocains lorsque l'interjection porte la même charge culturelle dans les deux langues, ou lorsqu'elle a une connotation religieuse.

Film	Interjection (LD)	Interjection (LA)
Les chevaux du dieu	lah lah	Mon dieu, mon dieu
Amours voilées	s eḍdi	Je suis heureuse

Tableau 2 : Exemples de la traduction littérale

L'équivalence

En utilisant l'équivalence, les traducteurs cherchent à rendre compte de la situation de départ en ayant recours à une situation similaire totalement différente, mais qui désigne la même chose dans la langue/culture cibles.

Film	Interjection (LD)	Interjection (LA)
Zéro	a h	Aie
Les ailes de l'amour	aw	Bong

Tableau 3 : Exemples de la traduction par équivalence

- L'onomatopée "Ah" est utilisée lorsque la personne a mal, son équivalent en français est "AIE".
- L'onomatopée "Aw" est utilisée lorsque la personne bute contre un objet et son équivalent en français est "BONG".

La transposition

Ce procédé consiste à changer de catégorie grammaticale sans changement de sens, il est utilisé pour expliquer le sens de l'interjection dans le cas d'une absence d'équivalent dans la langue française.

Film	Interjection (LD)	Interjection (LA)
Les chevaux de dieu	? wah	Quelle magie !
Les ailes de l'amour	haa	C'est comme ça donc
Zéro	ʃ t	Ne parle pas

Tableau 4 : Exemples de la traduction par transposition

L'adaptation

L'adaptation intervient lorsqu'il y a des différences culturelles entre les sociétés, et elle tient compte des spécificités culturelles de LD pour rendre relativement le même effet dans LA.

Film	Interjection (LD)	Interjection (LA)
Les chevaux de dieu	ʃ ʃ na bkri	Oui c'est ça
Les chevaux de dieu	m j m j	Prends-moi pour un con
Les chevaux de dieu	Ka jna	Pas mal

Tableau 5 : Exemples de la traduction par adaptation

Etude de cas

Pour expliciter davantage notre travail, nous analysons à présent le cas particulier de l'interjection « wili » dans le film « Tarqiya ». Cette interjection est prononcée à plusieurs reprises par l'actrice Bouchra Ahriche, et à chaque fois elle est traduite d'une manière différente selon

l'effet appréhendé. C'est dans cette optique que les traducteurs refusent catégoriquement un dictionnaire d'interjection. Chaque interjection ne peut être traduite sans recourir à la situation d'énonciation dans laquelle elle est articulée.

- Wili ala nkhwiw merake ---- Que Diable ! Quitter Marrakech

L'emploi de l'interjection ici a une connotation religieuse, le fait de quitter Marrakech est similaire à une descente aux enfers. Le traducteur a choisi l'expression la plus courante pour le spectateur français. Il s'agit de l'interjection que prononcera un natif français dans une situation équivalente. Tout en gardant l'aspect religieux de l'interjection.

- wili fla j sum ----- Alors là. Qu'il se baigne

Contrairement à l'occurrence présente, l'interjection « wili » dans le deuxième exemple véhicule un sens d'ironie. Le choix du traducteur a porté sur l'équivalent « Alors là » afin de mettre l'accent sur la valeur ironique nécessaire pour la compréhension du dialogue.

- wili fla lmka h el ----- Non.. Des fusils !!

L'emploi de l'interjection « wili » peut signifier aussi la négation et l'impossibilité dans certaines situations de l'énonciation. Le traducteur s'est servi du moyen le plus clair pour désigner le sens de l'interjection « Non ».

Conclusion

Traduire une séquence cinématographique contenant des interjections est un labeur traînant un processus verbal et non verbal qui met en exergue les codes sociétaux, religieux ou mondains des groupes. Cette variété de l'usage sémantique débouche sur une pluralité des techniques aptes à faire passer un message précis et ordonné par le traducteur qui prend sur soi la responsabilité d'alléger ou d'alourdir les diverses expressions dans différentes situations de l'énonciation. L'étude des stratégies de traduction précitées connaît un essor considérable depuis un certain temps, ceci a modifié largement la réception des items. L'utilité de cette manière de traduire réside moins dans le choix des mots que de l'esprit dans lequel l'interjection a été émise.

Références bibliographiques

Bertrand, R. (2001). Quelques données et réflexions sur la traduction des interjections. *Arras*, 79-128.

Buriandt, C. (2006). L'interjection : jeux et enjeux. *Langage*, 40, 161-178.

Laurent, F. (2006). Les interjections à l'oral : quelles valeurs pour les vocalisations ?. *Universitaires de la Méditerranée*, 127-148.

Thawabthe, M. (2010) The Translatability of Interjections : A Case Study of Arabic-English Subtitling. *Meta*, 553, 499-515.

Soriano, A. (1999). L'interjection dans la BD : réflexions sur sa traduction. *Meta*, 444, 582-603.

Swiatkowska, M.(2006). L'interjection : entre deixis et anaphore. *Langages*, 161, pp. 47-56.

Vinay, J-P. & Darbelnet, J. (1967). Stylistique comparée du français et de l'anglais. Paris : Didier.